

Paris le 15 décembre
1852

R

cher enfant,
Comment va ta santé ? prends-tu
bien exactement ton huile de
foie de morue ? Si tu m'aimes
aussi tendrement que tu me
le dis quand tu m'embrasses,
tu sera fort exact aux
prescriptions de ta petite mère.
Gabriel m'a dit l'autre matin
après t'avoir reconduit à ton
Collège : ma foi mon frère
est bien-heureux d'être en
pension il a des livres, il
peut apprendre de jolies choses.



UNIVERSITÉ D'AVIGNON
ET DES PAYS DE VAUCLUSE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT
SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE

*Je suis si frappée de cette
pensée de ton jeune frère si
justement dite que je m'empressai
de lui demander : pourquoi est-il
heureux ton frère alexandre de
pouvoir apprendre de jolies
choses, c'est à dire s'instruire ?
Alors sans hésiter et avec
l'accent fier et précis, il me
répondis : mon frère est bien
heureux parce qu'il sera plus
vite grand [souligné dans le texte], et qu'il pourra
parler avec les hommes que
petite mère reçoit et pourra rester
au salon quand il vient du*



*monde à la maison ; tout cela
m'a paru si juste que je lui
ai promis comme récompense
de te le mener Dimanche
prochain et de t'apporter une
douceur ou un joujou.*

*J'espère mon cher et doux
enfant que tu est bien de l'avis
de ton frère cadet et que tu
songes bien à travailler, à
Dépasser même tes camarades ;
il faut qu'un homme soit
très instruit pour être quelque
chose dans le monde et je suis
bien convaincue que mon fils
veut être quelque chose de*



distingué, pour lui d'abord puis
un peu pour sa petite mère qui fera
pour l'y aider tous les
sacrifices qu'un fils respectueux
et bon sait inspirer à celle
qui lui a donné la vie.
Cette lettre est un peu longue
mais je suis persuadée que
tu la trouveras encore courte.
J'ai en ce moment une étude
renouvelée, j'y travaille beaucoup
parce que je désire avoir
tant de succès, que la renommée
l'apprenne à ce que j'ai de plus
cher, à mes enfants [souligné dans le texte]. travaille à
ton tour, pour qu'il me revienne
que mon alexandre est sérieux

Rachel

